

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 26

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21. Bâle.

ci-dessus, il sera considéré comme adopté.
Le président : Le secrétaire :
J. Tschumi. O. Amsler.

LA FÊTE.

Interlaken, tout le monde descend!

Nous voici arrivés dans cette perle de l'Oberland bernois, que le pasteur-poète des glaciers, en son langage fleuri, nomme si bien: le «salon». Plus de cent hôteliers joyeux, avec ou sans compagnes, descendent du train pour passer ici, en qualité d'hôtes, quelques journées de la plus franche gaieté. Ceux qui ne connaissent pas encore Interlaken ont pu se faire une petite idée de son importance comme centre d'étrangers, à la vue de l'imposante rangée d'omnibus élégants et de la haie de conducteurs galonnés qui occupaient la sortie.

Falbi, le prophète de malheur, qui tire les jours critiques des poches de sa robe de chambre, ne doit guère tenir à être nommé membre honoraire de la Société suisse des hôteliers, c'est ainsi que s'exprimait, le jour de l'ouverture de la fête, le chroniqueur de la «N.Z.», «car les courants d'air froids dont ses savantes déductions nous prédisaient l'arrivée, se sont présentés à l'heure dite pour la mi-juin». En effet, il semblait à beaucoup que notre fête dût être troublée par des averse glaciales; les Mathieu de la Drôme d'Interlaken eux-mêmes ne répondaient à nos questions anxieuses que par un haussement d'épaules suggestif.

Mais chacun se dit: Adviene ce pourra, c'est n'est pas moi qui vais m'abîmer le tempérament pour cela; et effectivement, la réception cordiale faite aux participants à la fête dans leurs hôtels était bien propre à réchauffer les esprits. Il en fut de même de la soirée d'ouverture au Kursaal, qui prit les allures d'une petite fête de famille. Cependant, nous ne saurions omettre de reproduire ici un vœu qui nous a été confié par des bouches charmantes, à savoir qu'à l'avenir on veuille bien en pareille occurrence apporter un peu plus de sollicitude aux présentations entre dames, afin d'augmenter la «gentillesse», ce joyau suisse par excellence, et de supprimer une certaine étiquette gênante entre représentantes d'une même classe, animées des mêmes sentiments et jouissant toutes plus ou moins de la même position sociale.

Le lendemain entre 10 et 11 heures, 14 landaus élégants enlevèrent la «meilleure» part des assistants, tandis que le reste se rendait à l'Hôtel des Alpes pour y parler affaires sérieuses. D'après les confidences que votre chroniqueur a reçues, la promenade de ces dames à Wilderswy et Umspinnen a été on ne peut plus charmante.

A 1 heure tout le monde se retrouve dans la belle salle de l'hôtel Victoria. Un peu plus de 200 personnes ont pris part au banquet officiel, égayé par les productions choisies de l'excellent orchestre du Kursaal. Chaque couvert l'«*excellent bureau de renseignements d'Interlaken*» avait tenu à offrir à ses hôtes: un guide d'Interlaken et de ses environs richement illustré, une carte en relief de l'Oberland bernois, un panorama du chemin de fer de la Wengernalp et une jolie petite carte des lacs de Thoune et de Brienz. Cette attention a été reçue avec la reconnaissance qu'elle méritait, et nombreux sont ceux qui en ont fait usage au cours de nos diverses excursions. Les dames se voient en outre gratifiées de charmants bouquets. Voici le menu du banquet, dont l'exécution et l'ordonnance font également honneur au rang de la maison:

MENU.

Consommé double Rothschild
Filet de sole Mascotte
Quartier d'agneau cultivateur
Poulet sauté minute
Asperges en branches, sauce mousseline
Faisan rôti sur canapé
Salade caprice
Biscuits glacés Victoria
Gâteau Jeanne d'Arc
Fromage
Desserts

Monsieur Strübin de l'Hôtel Suisse ouvre la série des discours en sa qualité de président de la commune d'Interlaken; au nom de la population d'Interlaken, de ses collègues de la localité et de la société du Kursaal, il souhaite une cordiale bienvenue à tous ses hôtes. Il se dit fier d'être appelé à leur adresser ce salut. Si la réception n'est pas éclatante, elle ne saurait être plus cordiale ni animée d'une plus sincère amitié. L'orateur compare la Société suisse des hôteliers, avec son activité fructueuse, à un arbre puissant dont les branches s'étendent au delà des frontières du pays, portant des fruits abondants, tels que le journal de la société, la réglementation de la réclamation, l'école professionnelle, etc. Bien des préjugés ont disparu, l'envie qu'on portait à l'industrie hôtelière a diminué, le respect dont elle jouit auprès des autorités s'est accru. Mais son développement n'est point terminé, il lui faut encore des soins et l'arbre continuera à porter des fruits abondants. L'orateur termine en portant son toast à la Société suisse des hôteliers; qu'elle vive et prospère pour le plus grand bien des collègues et de notre chère patrie.

Monsieur Tschumi, président de la Société suisse des hôteliers, remercie au nom de cette société pour la réception si parfaitement cordiale dont chacun a su apprécier la valeur. Il constate l'enthousiasme avec lequel l'invitation de venir à Interlaken a été acceptée dans les temps, enthousiasme dont l'empressement que les sociétaires ont mis à venir assister aujourd'hui à cette fête est la preuve la plus frappante. M. Tschumi rappelle en termes humoristiques que la société avait depuis longtemps le désir de se réunir à Interlaken, mais qu'on avait toujours objecté que le mois d'octobre, pendant lequel ses assemblées avaient lieu, était une

époque trop tardive; maintenant que l'assemblée générale est fixée au mois de Juin, il n'y a plus en moyen de se dérober, mais il est persuadé que l'invitation a été faite de bon cœur. Puis l'orateur parle en passant des rapports confraternels et exprime l'espoir que ces messieurs d'Interlaken n'accapareront pas tout le courant des étrangers, mais en céderont une partie au reste de la Suisse. Enfin, l'orateur a une parole aimable pour les dames, non pas en leur qualité d'invitées qui par leur grâce et leurs fraîches toilettes sont venues rehausser l'éclat de la fête; il laisse ce soin à plus jeune que lui: c'est aux femmes en tablier de ménage, aux fidèles soutiens de la maison qu'il porte son toast.

Après ce discours, Mr. Strübin fait part à l'assemblée du salut poétique composé par Mr. le pasteur Strasser de Grindelwald et publié dans le «Journal des étrangers de l'Oberland bernois» rédigé par lui. Nous avons reproduit cette poésie dans le supplément de la semaine dernière.

De nombreux télégrammes sont parvenus de tous côtés et, après l'élection de Mr. Spillmann de Lucerne comme major de table, il en est donné communication. Citons en première ligne ceux de Mr. Hoyer à Aix-la-Chapelle au nom de la Société internationale des maîtres d'hôtel, et de Mr. Späth à Lindau pour la Société du lac de Constance; puis ceux de MM. Spatz - Milan, Ettenberger - Bregenz, Herfs - M. Gladbach, Heinrich - Berlin, Seiler - Glatsch, Mœcklin - Zürich, Moser - Schinznach, Zumofen - Louèche-les-Bains, Haller - Neuchâtel, Küpper - Glion, Borsinger - Baden, Dietsch - Rheinfelden, Grisogono - St-Maurice, Kracht - Zürich.

La parole est ensuite donnée à Mr. Lichtenberger d'Interlaken, qui porte son toast à l'union entre confrères. Mr. Bertolini de Milan apporte à l'assemblée les salutations de la Société des hôteliers d'Italie récemment fondée. Mr. Brun de Clarens parle en termes élogieux de la prospérité de l'organe social, et termine par une production humoristique. Mr. Hauser de Lucerne enfin prend la parole pour porter le toast à la patrie.

Ce fut la clôture de la série des discours officiels. Cependant, le bon Saint Pierre avait jugé à propos d'ouvrir les écluses du ciel, de sorte que le départ pour le Giessbach ne put avoir lieu à l'heure fixée. Néanmoins, notre saint ne tarda pas à se laisser attendrir, et peu après 4 heures, il y eut un «soulèvement» général.

Le débarcadère est vite atteint, en omnibus par les dames, à pied par les messieurs, et dès ce moment chacun rivalisa d'ardeur pour établir la familiarité la plus complète.

Le vapeur «Jungfrau», paré de ses plus beaux atours, ne tarde pas à nous emmener le long des rives charmantes du lac de Brienz. De gros nuages noirs et menaçants couraient le long des montagnes, mais dans les cours, se sentait de la gaieté brillante d'un écart d'autant plus joyeux. L'orchestre de la «ville» entraînant autant qu'infatigable, contribue pour sa bonne part à attiser l'allégresse générale. A Oberried, domicile des artificiers bien connus Hamburger, la joyeuse cohorte se voit saluée par des détonations de mortiers et des fusées. A 6 heures tout le monde débarque sain et sauf au Giessbach. Là, on se précipita, non pas d'abord sur le buffet abondamment garni que l'hospitalité de MM. Hauser avait préparé, mais pour remplir ce qui est aujourd'hui le premier devoir de tout bon citoyen. Ce devoir? Demandez au marchand de cartes à vues du Giessbach ce que c'est que de se voir assailli par une horde de touristes avides de donner de leurs nouvelles. Néanmoins, peu à peu la nature humaine repart le dessus, chacun finit par se rendre compte qu'on ne vit pas uniquement de l'expédition de cartes à vues, et on ne tarda pas à faire honneur à l'hospitalité offerte par MM. Hauser. Les paroles prononcées avant le départ, du haut du balcon, par Mr. Spillmann, célébrant les beautés naturelles du Giessbach que l'énergie humaine a mises à la portée de tous, rappelant les mérites de feu Mr. Hauser père, le fondateur de l'établissement, et de sa famille, et remerciant celle-ci de l'excellent accueil qu'elle nous a préparé, trouvent de l'écho dans tous les cœurs. Un triple hurra pour la famille Hauser, une cordiale poignée de main, et l'on se dirige, musqué en tête, vers l'embarcadère. Un dernier salut, puis le commandement: «En avant» retentit dans la machinerie.

Le retour ne laissa rien à désirer au point de vue de la gaieté, et si le yankee généreux qui offrit 2700 Dollars du chapeau du président Loubet, enfoncé à Auteuil, avait fait soudain son apparition au milieu des passagers, il aurait pu trouver son compte à meilleur marché. — N'omettons pas d'exprimer nos meilleurs remerciements à Mr. Hofveber, brasseur, de l'hôtel Bavaria à Interlaken, pour le tonneau de bière qu'il nous a si généreusement offert pendant le trajet.

Les dernières heures de cette belle journée virent les participants réunis au Kursaal pour la soirée dansante. Ce qui excita l'admiration générale, ce fut le splendide buffet que la munificence des hôteliers d'Interlaken avait offert à leurs collègues. De véritables œuvres d'art le couronnaient, sans parler de l'abondance et de l'excellence des produits culinaires. Nous reviendrons sur ce point dans notre prochain numéro; pour le moment, les détails nous font défaut.

Bornons-nous à mentionner ici le superbe bâtiment neuf du Kursaal, construction aux proportions agréables, qui constituera un véritable bijou une fois qu'elle sera terminée. La société du Kursaal a mérité la reconnaissance de tous les étrangers d'Interlaken.

Le règne de Terpsichore dura jusqu'à l'aube; impossible de résister aux accents en-

trainants de la musique et à l'attrait d'une ravissante cohorte féminine remplissant les salles brillamment décorées.

Le dormeur du No. 42 l'aura sans doute trouvée drôle, ou se sera dit: Saprissi, ce qu'on se fend à Interlaken! en entendant frapper à sa porte à 5 heures du matin: c'était le coiffeur, disait-on, qui se présentait pour embellir sa physionomie. Homni soit qui mal y pense!

Même observation pour ceux qui le dimanche matin, entendant l'avis téléphonique: «Beau temps à la Petite Scheidegg» finirent, après maintes recherches, par trouver leurs vêtements paisiblement réunis dans un placard du corridor!

Demandez la Tribune de Genève, 1^{re} édition, un son!

Tel est le cri qui accueillit les excursionnistes à 9 heures du matin à la gare de l'Est. Débit colossal, recette nulle! Le vendeur se contenta de la satisfaction qui se peint sur tous les visages à la vue de la liste de présence donnant les noms exacts et non mutilés des assistants. A 9 1/2 heures, départ pour Lauterbrunnen. Qui aurait pu croire, une heure auparavant, que le soleil aurait assez de puissance pour percer le brouillard épais et chasser les nuages menaçants? Ce que l'on n'aurait espéré s'est produit; une acclamation générale salua les premiers rayons du soleil.

Lauterbrunnen, changement de voiture! Quatre trains spéciaux nous amènent au sommet. Le grog offert à la Wengernalp est apprécié, vu la température assez fraîche, à l'instar d'un véritable bienfait. Grâce au ciel qui s'éclaircit de plus en plus, la montée présente des coups d'œil charmants; seule, la Jungfrau persiste à ne pas lever son voile, et on commence à se résigner à l'inévitable destin: quitter Rome sans avoir vu le pape.

A l'heure fixée, on arrive à la Petite Scheidegg. «Foin de la Jungfrau, et de ses beaux yeux! Ce sont des cartes à vues que je veux!»

Tel est, hélas! derechef le mot d'ordre!

Demandez la Tribune de Genève, 2^{me} édition!

Le lunch ne se fit pas attendre, et chacun le trouva excellent, ce qui n'a rien d'étonnant, s'agissant de l'Hôtel Bellevue.

Le torrent de discours reprend sa course; c'est Mr. Lichtenberger, qui couvre d'éloges les chefs et les aides auxquels nous devons le superbe buffet du Kursaal; c'est Mr. Pohl, qui porte son toast aux collègues d'Interlaken. On entend quelques productions humoristiques qui recueillent d'unanimes applaudissements. Bientôt arrive le moment du départ pour le glacier de l'Eiger.

La description des merveilles grandioses qui se déroulent sous nos regards nous menerait trop loin; du reste, la plume est impuissante à le reproduire, il faut avoir vu de ses propres yeux l'œuvre de Dieu.

Une petite bataille à coups de boules de neige sert à abréger notre séjour à la station du glacier de l'Eiger, pendant lequel les assistants ont pu jouir à plusieurs reprises du beau spectacle des «avalanches». Avant la descente, un rayon de soleil éclaire un instant le Mönch; mais la Jungfrau s'obstine à ne pas dévoiler son visage, elle n'est visible que jusqu'à la hauteur du Silberhorn.

Pendant le trajet jusqu'à Grindelwald, le ciel se rembrunit, mais le temps reste sec.

La réception à Grindelwald fut charmante; une troupe de jeunes filles en jolies toilettes, quelques-unes en costume bernois, offrent aux arrivants des fleurs accompagnées d'un salut poétique, petite collection de chansons sur des airs connus que nous avons reproduit dans le supplément de la semaine dernière.

Une collation abondante nous attend dans les salles du grandiose hôtel de l'Ours, et chacun s'empresse d'y faire honneur. Aussi est-ce avec l'assentiment de tous que Mr. Spillmann exprime à MM. Boss frères les remerciements bien sentis de tous leurs visiteurs pour leur cordiale hospitalité.

Le retour à Interlaken est accompagné d'un peu de pluie, mais le poète-amateur s'était fort heureusement chargé de nous distraire. Dans chaque coupé, on s'évertue à étudier ses chansons, sans souci des couacs qui remplacent ça et là l'ut de poitrine tant cherché.

Demandez la Tribune de Genève, 3^{me} édition!

La soirée donnée au Kursaal clôture dignement ces réjouissances. Un programme musical choisi, un feu d'artifice superbe avec de charmantes nouveautés exécuté par la maison Hamburger, et pour finir, et sans doute pour ne pas en perdre l'habitude, une petite sauterie, intitulée *bal musqué*, pour l'organisation de laquelle le comité de fête a mérité la reconnaissance spéciale de la jeunesse. Jusqu'aux feux de montagne que ne manquèrent pas de rehausser l'éclat de la fête.

Le lendemain, la Schynige Platte constituait un centre d'attraction pour ceux qui étaient restés; plusieurs ont poussé jusqu'à Mürren, quelques-uns même ont réuni les deux excursions. Le Beatenberg et le Rothorn eurent aussi leurs visiteurs. Un cercle restreint de participants s'était réservé le plaisir d'inaugurer la jolie salle à manger du nouvel hôtel de Schynige Platte. Puisse leur visite constituer un présage favorable pour la marche future de cet établissement.

Avant de terminer, il nous reste à remercier du fond du cœur, au nom de tous les assistants, les directions des chemins de fer de l'Oberland, de la Wengernalp et de la Jungfrau ainsi que la compagnie de navigation des lacs de Thoune et de Brienz pour la générosité avec laquelle elles ont mis à notre disposition trains et vapeurs spéciaux. Merci aussi aux directions des chemins de fer de la Schynige Platte, de Lauterbrunnen-Mürren, et du Beatenberg qui nous ont offert des permis de circulation pour

leurs lignes. La direction du chemin de fer du Rothorn elle aussi nous a accordé le même gratuit sur présentation de la carte de fête, ce dont nous la remercions bien sincèrement. Enfin, last not least, merci du plus profond du cœur au comité de fête, et plus spécialement à Mr. A. Dopfner, à l'activité énergique duquel nous devons l'éclatant succès de ces jours de fête et l'exécution ponctuelle et sans accroc d'un programme des plus riches.

C'est dans une pensée analogue que le «trio milanaise» a tenu à adresser au comité, avant de franchir la frontière, l'expression télégraphique de ses remerciements et un dernier salut.

L'assemblée générale de 1896, lors de l'exposition nationale à Genève, a compté parmi les plus grandioses depuis la fondation de la société; celle d'Interlaken ne le lui cède en rien. Les journées d'Interlaken resteront gravées dans la mémoire de tous comme un des souvenirs les plus charmants.

Au revoir à Aarau et à Zermatt!

Ein Jahr Bedenkzeit ausbilden.

Wie uns von verschiedenen Seiten mitgeteilt wird, reist gegenwärtig ein Herr Newman als Vertreter eines von der «Hamburg-American-Line» herauszugebenden «Guide through Europe» in der Schweiz herum. Das Buch, welches es als Muster mit sich führt, ist ein altes Exemplar des von der Berliner Firma Reichmann & Cantor herausgegebenen und unter der Flagge des Norddeutschen Lloyd segelnden Reisehandbuchs, nur mit anderem Einband. Wir können hier gleich beifügen, dass der Norddeutsche Lloyd beschlossen hat, den Vertrag mit der Firma Reichmann & Cantor bezüglich des erwähnten Reisehandbuchs nicht zu erneuern, somit wird auch dieses Buch künftighin jeden offiziellen oder administrativen Charakter entbehren. Um auf Herrn N. zurückzukommen, sei noch erwähnt, dass derselbe die Charaktereigenschaft besitzt, grob zu werden, wenn ihm nicht sofort ein Insertionsauftrag zu Teil wird und dass er im Verlauf des Gesprächs etwas kleinlaut zugeht, der projektierte Führer sei sein eigenes Unternehmen, das ihn grosse Summen koste und die er irgendwo hernehmen müsste. Also aufgepasst und ein Jahr Bedenkzeit ausbilden.

Offener Brief.

..... den 26. Juni 1899.

Tit. Redaktion der «Hotel-Revue». Während in Interlaken die Hoteliers tagten, gelangte der vielbesprochene «Wegweiser für Fremde» als Supplement der Schweizer Hotelliste von Bern hier zur Verteilung; ob der Zeitpunkt mit Absicht gewählt oder nicht, sei dahingestellt.

Wir waren natürlich nicht wenig erstaunt aus unser Etablissement aufgeführt zu finden, da weder ein schriftlicher Auftrag noch überhaupt eine Offerte gemacht worden ist. Doch das dicke Ende kam bald nach und brauchte man sich wegen einer Erklärung nicht lange den Kopf zu zerbrechen. Heute sollte der Insertionsbetrag von 8 Fr. per Postannahme erhoben werden, wurde aber natürlich prompt refectiert.

Wir sind begierig zu erfahren, ob auch anderorts die gleiche Methode zur Anwendung gelangt ist. Hoffentlich ist kein Vereinsmitglied darauf hineingefallen.

Unterschrift.

Frage.

Ist Jemand in der Lage, uns Adressen für leih- oder kaufweise Lieferung von automatischen Distributoren für Postkarten anzugeben?

Die Redaktion.



Abonnent in Clarens. Fragliches Unternehmen gehört zu denjenigen, gegenüber welchen man eine Ausgabe wagen darf. Ob dasselbe die gewünschte Verbreitung findet, ist uns allerdings nicht bekannt. Nachteiliges ist uns bis dahin nichts zu Ohren gekommen.

Nach Interlaken. Es ist weder unsere noch des Buchdruckers Schuld, wenn Ihr Name als Teilnehmer an der Generalversammlung nicht auf der Frequenzliste figurirt. Während dem Bankett im Hotel Victoria sind Listen in Zirkulation gesetzt worden, in welche jeder seinen Namen notierte und nach diesem Manuskript ist die Präsenzliste gedruckt worden. Ihren Namen finden wir auf den Manuskriptbogen jedoch nicht verzeichnet, trotzdem Sie am Bankett teilgenommen haben.

Hausordnung. Der unnütze Aufenthalt auf Treppen, Fluren, oder dem Hofe ist nur dem Portier gestattet. Der Wirt.

Verblüht. Touristen (die ins Schloss besichtigten): «Knüpfen sich an diese alte Burg auch noch Sagen?» — Castellán: «O ja! Vor uralter Zeit soll nämlich ein Fremder mal diese Burg besichtigt und kein Trinkgeld gegeben haben; da hat ihn der Castellán ermordet und in den Schlossbrunnen geworfen. Aber erschrecken Sie nicht, meine Damen, es ist selbstverständlich nur eine Sage!»

Des Vertragsbruchs haben sich schuldig gemacht: Christine Senty, Zimmermädchen von Malix.

Joseph Dächer, Kochlehrer von Luzern, letzterer unter erschwerenden Umständen.

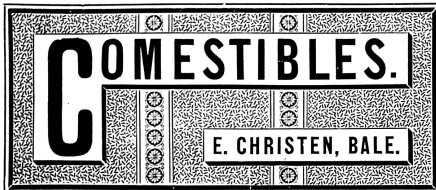
Das Centralbureau.

Hiezu eine Beilage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Sanderson's Tapeten

überraschend schön in
Zeichnung und Colorit
und
ausserordentlich billig
empfehle als letzte Neuheit und mache besonders die Herren Hoteliers darauf aufmerksam.
J. Bleuler, Tapetenlager, Zürich,
38 Bahnhofstrasse 38.



Hotel-Direktor.

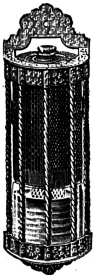
Sehr bekannter Fachmann, gegenwärtig Leiter eines bedeutenden Hotels in Italien, der 4 Weltsprachen mächtig, wünscht seinen Posten zum Herbst zu verändern.
Geht. Offerten unter Chiffre **H 31 R** an die Expedition dieses Blattes.

Institution Briod & Gubler, Chailly sur Lausanne.

Vorbereitung auf die Hotelier-Fachschule in Ouchy.
Referenz: Herr Direktor Tschumi, Hotel Beau-Rivage, Ouchy.
Direktion:
H. Briod, ehemal. Leiter der Fachschule und J. H. Gubler.

Plus de maladies contagieuses par l'emploi de

l'Ozonateur.



Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.

En usage dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises. 2505

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Blvd^e Helvétique, Genève.

MANUFACTURE DE COUVERTURES DE LAINE E. GIRARDET & C^{ie} A LA SARRAZ (VAUD)

Couvertures blanches et de couleur pour Hôtels.

THIBAUDES OU DESSOUS DE TAPIS.

Envoi d'échantillons et prix sur demande. 2254

1248 m. (4170') u. Meer. **THERME INVALS** Graubünden (Schwyz)

Bad- und Kuranstalt. (Zag. Ch. 99)

Saison vom 15. Juni bis Ende September.
Kurmittel: 1) Die eisenhaltige Gyps-therme von 28° C. zu Bade- und Trinkkuren. 2) Das kräftigende Hochalpenklima. Heilstätte für Magen-, Brust-, Nerven- und Gelenkleiden, Blutarmuth oder Skroflose. Prospekte und Anmeldungen bei der Direktion in Vals.

Spécialité:
Porcelaine à l'épreuve du feu
pour la cuisson d'aliments
aux œufs, au gratin, à la casserole, etc.

Seuls fournisseurs
de cette porcelaine, sa
décoration artistique,
ainsi que la longue
durée de son
vernis.

Beaucoup de premiers hôtels de différents pays louent la solidité de cette porcelaine, sa décoration artistique, ainsi que la longue durée de son vernis.

Bauscher frères à Weiden (Bavière)
Fabrique spéciale de porcelaine blanche pour hôpitaux, pensions, etc.
pour les 50 bateaux.

Norddeutscher Lloyd
Dépôt et exposition d'échantillons
chez
M. J. Hallensleben-Lotz,
Lucerne. Téléphone

1^{re} Hotelverpachtung 1900-01.

Wegen Krankheit an weltberühmtem Sommer- und Winter-Höhenkurort (9 Monate Saison) in centralster ardonierter Lage ein englisches Familienhotel mit feinem Restaurant Grill, 70-90 Betten, Lift, Centralheizung, elektr. Licht. Erforderliches Kapital zur Mobilien-Übernahme ca. 80,000 Fr. Grosse Rendite nachweisbar. Wünsche betr. innerer Umbauten werden noch berücksichtigt. Diskretion zugesichert.
Offerten unter Chiffre **H 34 R** an die Exped. ds. Blattes.

Alter Unterwaldner-Reih-Käse, FrISChe Zentrifugen-Tafel-Butter, FrISChe Nidel-Koch-Butter

liefert gut und billig
Otto Amstad, Beckenried, Unterwalden.
(„Otto“ ist für die Adresse notwendig.) 2483
Telegramm-Adresse: Otto, Beckenried. Post-Adresse: Otto Amstad, Beckenried, Unterwalden.

CHAMPAGNE Pommery & Greno, Reims

Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Spécialité in Bügelmaschinen

mit Gas- oder Dampfheizung, elastischer Pression und automatischem Einlassapparat für Hand- u. Motorbetrieb. Einziges System, womit gestärkte Gardinen gebügelt werden können. Maschinenfabrik **C. Seguin**, Mülhausen i. E.
Prospekt und Preisliste gratis und franko. 2372

Hôtel à vendre.

A vendre dans une ville importante de la Suisse romande un **hôtel de 1^{er} rang**, de construction récente, admirablement situé. 100 lits de maîtres, salons, grande salle à manger. Ascenseur, bains, lumière électrique. Parc et jardin de 112 ares. Bonne clientèle. Immeuble et mobilier en parfait état. Conditions de paiement favorables. S'adresser aux notaires **Ls. & Fs. Fiaux**, rue du Pont 13, Lausanne. 41 (H7014L)

COMESTIBLES

CONSERVES, VINS FINS, CHAMPAGNES
CLAR FRÈRES, BALE. 2509

MAISON FONDÉE EN 1811

BOUVIER FRÈRES

NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE



Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.



LAUSANNE.

Grand Hôtel Riche-Mont.

Maison de 1^{er} Ordre.

A 3 min. de la Gare. Situation exceptionnelle. Grand Parc. Vue étendue sur le lac et les Alpes. — Ascenseur. Bains. Lumière électrique dans toutes les chambres. Restaurant à prix fixe ou à la carte.

S. Ritter-Wolbold, Prop.

Hôtel-Restaurant

à vendre ou à louer

mené à neuf, confort moderne, lumière électrique, magnifique situation dans les Alpes vaudoises. Convientrait aussi pour pensionnat. Affaire très avantageuse cette année. Photographie à disposition. (H 3570 B)
Pour traiter s'adresser à M. Gablio, entrepreneur, Aigle, ou à MM. Kalb-fuess, architectes, à Ollon. 29

Zu vermieten

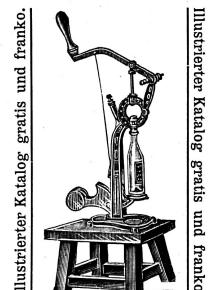
In Luzern: Für Herbst und Winter 1899 und Frühjahr 1900 fein möbliertes Appartement am Schwaneplatz. Prima Lage, 1. Etage. Schriftl. Offerten unter Chiffre **K 1170 L** befördert Keller-Annoncen, Habsburgerhof in Luzern. 43

Beteiligungs-Gesuch.

Gesucht ein tüchtiger

Koch

zur Beteiligung an Hotel-Restaurant sofort oder baldigst. Derselbe muss schon in Italien gearbeitet haben. Kapital-Einlage 12-20,000 Fr. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **H 42 R**.



Illustrierter Katalog gratis und franko.

Flaschen-Korkmaschinen,

- Entkork-
- Verkapselungs-
- Spül-

Pumpen u. alle Kellerei-Artikel

Mineralwasser-Apparate

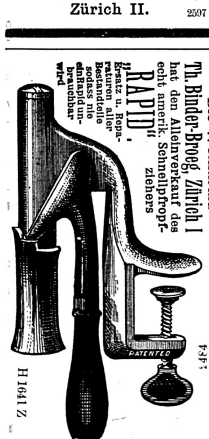
Acetylen- und

Luftgas-Apparate

liefern in bester Konstruktion u. billigst

M. Hauser & Co.,

Zürich II. 2307



Malaga-Kellereien
von
Alfred Zweifel in Lenzburg
(Stad. Zoll-Niederlage)
Spezial-Geschäft und Lager authentischer
Malaga Weine
Insel Madeira (auch Koch-Weine)
Jerez (Sherry) — Oporto
Marsala — Cognac
Versandt in Original-Fässern und Flaschen.
Seit Jahren in vielen ersten Etablissements eingeführt.
Export nach dem Ausland ab obigem Zoll-Lager. 2285

Jüngeres Ehepaar, kapitalkräftige, tüchtige und gut bekannte Hoteliers suchen ein

Hotel II. Ranges

zu pachten event. zu kaufen oder sich an einem lukrativen Geschäft aktiv zu beteiligen. Agenten verbeten.

Geht. Offerten unter Chiffre **X. Y. Z. 346** befördert **Rudolf Mosse, Zürich.** (Zag B 346) 30

Eis-Maschinen
is-Conservatoren
is-Formen
is-Schränke
is-Zerkleinerungs-
maschinen etc.
in reichster Auswahl
und solidester Construction
Gebrüder Schwabenland
Ludwigshafen a. Rh.
Spezialität:
Küchen-Einrichtungen
für
Hotels, Restaurants und Cafés.
Illustrierter Katalog zur Verfügung.

Alle **Rohrmöbel**, bunt oder gelb,
in solider und geschmackvoller Arbeit
liefert die **Rohrmöbel-Fabrik**
Mannuss, Luzern.
Reparaturen und Frischan-
streichen prompt u. billig.
Illustrierte Kataloge gratis
und franko.
(H 1390 Lz) 2332

Anglo-American
T. A. Harrison
unterm Hotel National Zürich I 91 Bahnhofstrasse
Linoleum.
Empfehle den Herren Gasthof-Besitzern besonders unsere bekannte Qualität III (nicht V), schöne Dessins, solide Waare, zu folgenden sehr billigen Preisen:

45 Cm.	Fr. —. 75
56 "	" —. 95
68 "	" 1. 25
91 "	" 1. 75
116 "	" 2. 45
138 "	" 2. 75
180 "	" 2. 95
230 "	" 4. 95
270 "	" 5. 95
318 "	" 6. 95
Waschtischvorlagen	" 1. 75

Verlangen Sie das Linoleum-Album, welches franko zu-
gesandt wird. 2387 K5567B

Firma **SCHICK & WECKEL**
MENA HOUSE HOTEL, CAIRO
sucht unter Beibehaltung ihres jetzigen Geschäftes ein
anderes Hotel I. Ranges zu pachten.
Offerten 15 Zürichbergstrasse, Zürich. 40

Beilage zu No. 26 der „Hôtel-Revue.“

Konkurrenzneid.

In Innsbruck erscheint jetzt eine „Reise- und Fremdenzeitung für Tirol und Vorarlberg“, welche sich ganz besonders bestreht, die Deutschen von der Schweiz ab und nach Tirol zu ziehen. Da werden die Deutschen darauf hingewiesen, dass sie in der Schweiz hinter den Amerikanern und Engländern zurückgesetzt würden, während Tirol mit seinem biederem, den Deutschen besonders sympathischen Volke den Deutschen fast allein gehöre. (Wahrscheinlich, um diesen Vorwurf zu rechtfertigen, d. h. die Deutschen zurückzusetzen, gewähren die Schweiz. Bahnen den ca. 2000 Mitgliedern zählenden deutschen Journalisten- und Schriftstellerverbände während seines Aufenthaltes in der Schweiz (30. Juni bis 8. Juli) anlässlich seiner General-Versammlung freie Fahrt nach Zürich und nachher in der ganzen Schweiz Fahrt zur halben Taxe und, ebenfalls um die Deutschen zurückzusetzen, gewähren die Schweizer Hotels denselben Mitgliedern während derselben Zeit: die in den *Gastfreundschaft*, die anderen Kost und Logis mit 50 Prozent Rabatt. Die Red. der „Hôtel-Revue.“) „Was die Schweiz bietet, heisst es dann weiter, (die durch kolossale Reklame auch für den Winter weiss was verspricht, und wenn man dort ist, ist man nicht selten enttäuscht), bietet unser Land oft bedeutend schöner und interessanter! Uns fehlt eben die Reklame der Schweiz, uns fehlt aber auch die Gabe zu solcher Reklame; denn der Tiroler ist ein trockener Mensch, der die Schönheiten seines Landes wohl liebt, aber nicht anpreist.“ Alle diese Anzettelungen, welchen ein guter Teufel lokal-patriotischen Brodneides zu Grunde liegt, kann die Schweiz über sich ergehen lassen, bemerkt hiezu das „Bündner Tagblatt“. Was der Schweiz einen von Jahr zu Jahr wachsenden Strom von Fremden zuführt, sind nicht einzelne berühmte Berge oder Naturschönheiten, sondern der Umstand, dass die Schweizeralpen eine Welt der frappantesten Kontraste und doch voll harmonischer Schönheit repräsentieren. Die Schweiz ist eben, wie ein bekannter Arzt zutreffend bemerkt, das Sanatorium der Welt, und zwar für den Körper, wie für den Geist, und ebenso für die alte, wie für die neue Welt. Diese Tatsache führt der Schweiz den Fremdenstrom zu, und daran werden Neid und Missgunst nichts ändern.

Dummheit oder?

Unter diesem Titel schreibt die „Allgem. schweiz. Verkehrszeitung“: „Vor einiger Zeit — leider kommt uns zur betreffenden Artikel erst heute zu Gesicht — brachten die „M. N.“ einen Artikel über Lugano, der, merkwürdiger Weise, bis zur Stunde in der ganzen schweizerischen Presse noch keine Erwiderung gefunden hat. Wenn auch nach dem bekannten Sprichwort Schweigen Gold ist, so wollen wir es diesmal doch mit dem Silber halten, denn es könnte leicht den Anschein gewinnen, als sei man zu einer Antwort ausser Stande und gestehe somit indirekt die in jenem Artikel erhobenen Beschuldigungen zu. Derselbe lautete folgendermassen:

„Die Stadt Lugano zählt gegenwärtig etwa 8000 Einwohner, liegt in prächtiger Lage an einer Bucht des Sees Ceresio (auch Luganosee genannt), rings von schönen Berggipfeln umgeben, auf denen dem Auge sich ein unvergleichlich schönes Panorama ausbreitet. Auf den Berg San Salvatore und auf Generoso gehen Bergbahnen und auf deren Höhen bieten komfortable Gasthäuser den Besuchern Unterkunft. Bei all der Schönheit von Lugano und allem, was den Reisenden anziehen kann, stösst dieser hier aber auf widerliche Verhältnisse, auf eine Art Ausbeuterei, wie andersorts nirgends zu finden ist. Von Italien kommend, wo fast ausschließlich nur Papiergeld zirkuliert, verliert der Reisende bei dessen Umwechslung auf Schweizergebiet 7 bis 8 auf 100. Bei Zahlungen in Magazinen erhält man stets wieder nur italienische Geldsorten zurück, die bei Post- und Bankkassen zurückgewiesen werden und bei Abreise von Lugano sogar zu einer nochmaligen Umwechslung in Schweizervaluta veranlassen, wobei nochmals der Verlust verschmerzt werden muss. Prüft man die Preise in den Magazinen, so wird man solche 15–20 pCt. höher finden als anderswo. Und diese Preisüberhöhung will man entschuldigen: sie sei eine Folge des so zahlreich zirkulierenden italienischen Geldes. Also dreimal muss der Reisende, sofern er etwelche Einkäufe macht, Einbüsse erleiden. Haben die Behörden keine Mittel, solchem Unwesen zu steuern?“

Der verehrliche Verfasser dieses Artikels, der mit „widerlichen Verhältnissen“, „Ausbeuterei“, „Unwesen“ u. dergl. so splendid unhöflich, muss im Reisewesen, speziell im schweizerischen Verkehr, etwas grün sein, sonst hätte er nicht solchen — mit Verlaub! — Unsinn geschrieben. Richtig ist zwar die grosse Neugierigkeit von der grossen Minderwertigkeit der italienischen Lira im Verhältnis zum Schweizer Franken, aber alle übrigen Behauptungen sind unklar oder doch wesentlich entstellt. Es ist nicht wahr, dass die Preise in den Luganeser Magazinen 15–20 pCt. höher sind, als anderswo; es ist ferner nicht wahr, dass, wenn man in *Schweizerverehrung* bezahlt, man *italienisches* Geld herausbekommt. Nur wenn man in italienischer Valuta zahlt, erhält man auch gleiche Werte zurück, was recht und billig ist, gerade so wie bei uns in Basel, wo man auf Zahlungen mit deutscher Münze auch solche gleicher Gattung wieder erhält. Wahrscheinlich gehört der Herr Artikelschreiber zu jenen Schlaupököpfen, welche mit *italienischem* Geld zahlen und *schweizerisches* zurückverlangen, und

welche, wenn man über solche Unverfrorenheit lacht, von „Ausbeuterei“, „Unwesen“ und ähnlichen „widerlichen Verhältnissen“ pappeln. Von den „M. N.“ aber hätten wir geglaubt, dass sie sich auch über *schweizerische Verhältnisse* besser orientiert gezeigt hätten.“

Das Schweizerdorf in Paris.

Der „N. Z. Z.“ wird geschrieben: „Die Bedeutung des Schweizerdorfes an der Pariser Weltausstellung zeigt sich immer klarer; dem Gross der Besucher werden unsere Ausstellungsobjekte, wie Seide, Käse etc. weniger Eindruck machen in dem ungeheuren Gefühl des Weltmarktes, wenn sie überhaupt gesehen werden. Wenige aber dürften ohne Besichtigung des Schweizerdorfes Paris verlassen, und dass sie davon etwas Bleibendes und für die Schweiz Fruchtbarendes nach Hause tragen — dafür lassen wir das Schweizerdorf selber sorgen!“

Wie sehr letzteres geschieht, zeigt das erfolgreiche Bemühen um die schon berichtete direkte Verbindung mit der Ausstellung. Man kann diesen Vorteil gar nicht genug hervorheben. Das Ausstellungsbillet enthält nunmehr auf Wunsch auch den Coupon für das Schweizerdorf und es ist dem ermüdeten, abgelebten Wanderer möglich, in das stille, traumliche Asyl zu entschlüpfen, ohne dadurch den Ausstellungsbesuch abzuschliessen. Von zwei ausschlaggebenden Seiten ist übrigens die Situation schon völlig gewürdigt worden, es sind die Leiter der Verkehrskommissionen und die Finanzleute. Man steht gegenwärtig mit erstem in Unterhandlung wegen Errichtung eines Bureaus innerhalb des Schweizerdorfes für Grautauskünfte. Ein gleiches Verständnis zeigen die Hotelvereine von Montreux, Interlaken u. s. w., die sich für das Unternehmen und dessen Verwertung im Interesse des Landes in der richtigen Erwägung erwärmt haben, dass keine, noch so grossartig angelegte Reklame aus einem Nutzen bringen kann, wie die zweckmässige Ausstellung des Schweizerdorfes. Man darf ja nicht vergessen, dass auch die Industrien unseres Landes daselbst in mannigfacher Weise zur Anschauung gelangen. Was die Finanz anbelangt, so liegt ihr Verdikt in dem überaus prompten Absatz des zu öffentlichem Verkauf gelangten Restbetrages der 9000 Aktien. An den Börsen werden diese Titel nunmehr mit steigenden Kursen cotiert. Aber nicht genug damit, ein grosses franz. Bankgeschäft sucht zu hohen Kursen für eine Million Aktien zu erwerben. Man begreift ohne Zweifel, wie wichtig es ist, dass Frankreich sich auch finanziell bei dem Unternehmen beteiligt. Die entschiedene Sympathie, die sich bis auf die Teilnahme der Pariser an den rasch fortschreitenden Bauten hinab erstreckt, darf den begründeten Faktoren für die Bedeutung des Schweizerdorfes beigezählt werden.“

Vermischtes.

Die Grösse der Meere. Von den ungeheuren Entfernungen im Weltraum haben die meisten Menschen nicht die geringste Ahnung. Auch ihre Vorstellungen von den Grössenverhältnissen, die auf der Erde herrschen, sind sehr beschränkt. Zu welcher achtungsgeliebten Zahlen eine Messung der Meere führt, sei hier durch einige Beispiele gegeben. Der Grosse Ozean bedeckt eine Fläche von 68,000,000 □ Meilen, der Atlantische 30,000,000, der Indische Ozean, das Nördliche und Südliche Eismeer zusammen 42,000,000 □ Meilen. Wollte man den Inhalt des Grossen Ozeans in Behälter bringen, so müssten diese eine Meile lang, eine Meile breit und eine Meile tief sein, und man müsste jeden Tag einen solchen Wasserbehälter füllen 440 Jahre lang. Das Gewicht dieser Wassermassen würde 948,000,000,000,000,000,000 Tonnen betragen. Das Gewicht des Wassers des Atlantischen Ozeans erreicht die stattliche Summe von 325,000,000,000,000,000 Tonnen; jede Seite des Behälters, der ihn aufnehmen sollte, müsste eine Länge von 430 Meilen besitzen. Die Zusammenstellungen der anderen Meere stehen in denselben überraschenden Verhältnissen. Alles Meerwasser würde 2,000,000 Jahre brauchen, um über den Niagara-Fall zu fliessen, und der Behälter, der alle diese Wassermassen fassen sollte, müsste fast 1000 Meilen an jeder Seite messen.

Eine Maschine zur Herstellung von „Sandwiches“ hat ein englischer Kuchenbäcker erfunden, der in seinen Museenstunden Mechaniker ist. Die englischen Blätter teilen leider den Namen dieses grossen Mannes nicht mit, und doch verdient er der Nachwelt überliefert zu werden. Sein Apparat besteht hauptsächlich aus mehreren Kreissägen mit sehr feinen Zähnen, die Brod, Käse, kaltes Fleisch und Schinken mit wunderbarer Schnelligkeit und Genauigkeit in gleiche Stücke schneiden. In einer Minute kann die Maschine 60 belegte Bröckchen fix und fertig machen. Bei den ersten Versuchen lieferte die Maschine sogar 8000 Sandwiches mit Schinken in 2 Stunden. Dabei ist es ganz gleichgültig, ob das Brod frisch oder alt ist. Wenn die Maschine erst einmal durch einen kleinen Gasmotor in Bewegung gebracht ist, braucht man immer nur

Brod und „Belag“ nachzustopfen; das Andere macht sich von selbst; natürlich wird auch die Butter automatisch aufgeschmiert. — Das ist doch wahrhaftig ein Triumph der Industrie! Wir wollen hoffen, dass man nicht dabei stehen bleibt. Bald wird man auch die von unsern Vätern erträumte berühmte Maschine verwirklicht sehen: rechts befindet sich eine Öffnung, in die man ein lebendes Schwein hineinwirft, und an der linken Seite fallen die „sauren Ha'n'n“ heraus. Sind dieselben nicht geraten, dann ist eine zweite Maschine, bei welcher man links die „Hax'n“ hineinwirft und an der rechten Seite springt das lebende Schwein wieder heraus. Die Prozedur kann aber von neuem beginnen.

O, diese Ansichtspostkarten! Vor Kurzem hatte in Passau ein Weinreisender ein junges, hübsches Weibchen heimgeführt. Nach einigen im süssigen Wonnearsch jungen Eheglücks verlebten Wochen musste er wieder auf die Tour. Vor seiner Abreise musste er seinem Weibchen ein Postkartenalbum kaufen und ihr versprechen, von jedem Orte, den er berührte und der sich in malerischer und historischer Beziehung hervorthat, eine Karte zu schicken. Der junge Ehemann versprach alles und reiste ab. Regelmässig in bestimmten Zeiträumen trafen die Karten ein. Eines Tages kam aus Rüdesheim eine Karte an, auf die der junge Gatte den bekannten Vers geschrieben: „Ja, nur am Rhein, da möcht ich leben — ja, nur am Rhein begraben sein.“ — Darunter mit Blei sandt von Darnheim geschrieben: „Ihr Männchen ist ein lieber prächtiger Kerl. Betty.“ — Die junge Frau geriet in eine furchtbare Aufregung und sah ihren Mann schon in den Schlingen einer herzlosen Kokette. Alles Zureden ihrer Mutter und Verwandten, dass sich ganz sicher jemand einen schlechten Scherz erlaubt, half nichts. Sie bestand darauf, sofort zu ihrem Mann zu reisen. Es kam jedoch nicht dazu; denn am nächsten Morgen lag die junge Frau im heftigsten Fieber. Die Aufregung hatte so schädlich auf sie eingewirkt, dass sie endlich an Nervenleiden erkrankte. Der empörte Gatte, dem man davon Nachricht gegeben und die unlöbliche Karte geschickt hatte, forschte sofort nach dem Urheber des unzeitigen Scherzes. Da stellte sich denn heraus, dass der Piccolo des Hotels der Missethäter gewesen. Er wurde vom Hotelier sofort weggejagt. Ob die Frau weiter Postkarten sammelt, meldet die Historie nicht.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 20. Juni 4,681.

Bern. Die Eröffnung der Gurtenbahn ist auf Dienstag, den 4. Juli angesetzt.

Interlaken. Herr F. Haubensack hat sein neubauertes Hotel Central beim Bahnhof neu eröffnet.

Wien. A.-G. Grand Hotel. Bei einem Reingewinn von 74,337 fl. wird für das letztverlossene Geschäftsjahr eine Dividende von 6 Proz. verteilt.

Nyon-Gimel. Für eine elektrische Eisenbahn von Nyon nach Gimel, mit Abzweigung von Arzier nach St. Gerquie, wurde vom Ständerat die Konzession erteilt.

Nizza. Herr J. Roesch, langjähriger Direktor des Hotel Beau Rivage, Genf, hat in Gemeinschaft mit Herrn Th. Strobel „Kraft's Grand Hotel de Nice“ in Nizza künftighin erworben. Die Übernahme erfolgt am 1. Oktober a. c.

Vevey. Le conseil communal de Vevey a voté une subvention de 125,000 fr. pour le chemin de fer Vevey-Châtel-St-Denis, et une subvention de 150,000 fr. pour la ligne Vevey-les-Avants, sous forme de prise d'actions de premiere classe.

Berichtigung. In der Notiz in letzter Nummer betr. die Erhöhung des Aktienkapitals vom Hotel Byron in Villeneuve hat sich ein „kleiner“ Druckfehler eingeschlichen, das Aktienkapital beträgt nämlich jetzt Fr. 500,000 und nicht Fr. 500,000,000, wie irrthümlich gemeldet.

Düsseldorfer. Das Hotel Monopol ist dem Vernehmen nach für den Preis von etwa 700,000 Mk. in den Besitz des Herrn Fritz Zeutschel übergegangen, der seit einer Reihe von Jahren die Direktion dieses Geschäftes inne hat. Als Termin der Uebergabe wird der 1. Juli d. J. genannt.

Frankenbad. Ein neues Hotelunternehmen wurde von Herrn Georg Hoyer, dem langjährigen Pächter des Frankensbader Kurhauses, geschaffen. Derselbe vereinigt die beiden Häuser Belvedere und Bellevue gegenüber der Salzquelle zu einem Hotel mit über 100 Zimmern und Salons.

Frequenz ausländischer Kurorte. Abblazia 11,768, Baden-Baden 15,137, Bad Reichenhaller 18,233, Gastein 1191, Herkulesbad 1481, Homburg 2513, Karlsbad 19,29, Kreuznach 2781, Marienbad 5295, Toplitz-Schönau 1792, Vöslau 1849, Wiesbaden 65,599.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 22 au 28 mai: Suisse: 340; Allemagne: 159; France: 118; Angleterre: 93; Russie: 13; Amérique: 12; Italie: 7; Belgique: 6; Autriche: 6; Pays-Bas, Danemark, Etats Balkans, Turquie, Espagne: 13. — Total: 767.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 10. Juni bis 16. Juni 1899: Deutsche 36, Engländer 199, Schweizer 253, Holländer 80, Franzosen 54, Belgier 25, Russen 118, Oesterreicher 23, Amerikaner 15, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 39, Dänen, Schweden, Norweger 18, Angehörige anderer Nationalitäten 6. Total 1102. Darunter waren 201 Passanten.

Die erste Bergbahn in den Vogesen, die Drei-Aehren-Bahn, ist am 5. d. M. feierlich eröffnet worden. Die Bahn führt von der Station Triel-sur-Seine bei Colmar im Elsass nach Drei-Aehren, dem 600 Meter über dem Meer gelegenen Luftkurort. Die elektrische Bergbahn ermöglicht es nunmehr, Drei-Aehren von Colmar aus in einer Stunde zu erreichen.

Lebensmittelgesetz. Der Ständerat hat mit 29 gegen 8 Stimmen das Gesetz angenommen. Die Kommission des Nationalrats für dieses Gesetzes-vorlage hat beschlossen, zur Verabreichung derselben am 8. August in Bern zusammenzukommen, um das Geschäft auf die Septembersession vorzubereiten.

Churwalden. Neben dem Weiler Pradaschier, etwa 150 Meter über Churwalden, hat Herr Christ. Brunold-Hold auf einem schönen Punkte ein grosses Hotel erbauen lassen. Das neue Hotel hat den Namen „Waldhotel Pradaschier“ erhalten und wird noch in dieser Saison eröffnet. — Auch auf der Lenzerheide, hinter Parpan, soll demnächst ein grosses, von einer Aktiengesellschaft begründetes Hotel aufgehen.

Es lebe die Konkurrenz! Inserat: „Klimatischer Luftkurort Schwarzenegg bei Thun, 100 Meter ü. M. Unzweifelhaft einer der angenehmsten Aufenthalte für Sommerfrischler. Besitzt die ausgezeichnetsten Tannenwälder des Kantons. Staubfreie Luft. Vor-alpen-Klima. Pensionspreis von Fr. 4.— an, inkl. *Nachmittagsfrühstück*. Eigene Milch und Butter. *Morgens*. Täglich Postverbindungen mit Bahnhof Thun.“

Furka-Passhöhe. Das Hotel-Pension Furkabalik hat durch einen schönen Anbau eine bedeutende Vergrösserung erfahren. Der Neubau, mit Terrasse, zahlreichen Balkons und schönen geräumigen Sälen, umfasst 33 Zimmer mit 30 Betten, so dass im Hotel Furkabalik nun 75 Personen logieren können. Dasselbe ist telephonisch mit dem Hotel Furka verbunden, wo Post- und Telegraphenbureau installiert sind. Die beiden Hotels auf der Furka-Passhöhe, Eigentum der Familie Müller-Lombardi, umfassen nunmehr 150 Betten.

Ein unterirdisches Bankett. Zur Feier der Fertigstellung des grössten Stückes der zukünftigen Stadtbahn unterhalb der Rue de Rivoli in Paris veranstaltet der Bauunternehmer für das Nationalfest vom 14. Juli ein Bankett, das in dem unterirdischen Louvrebahnhof stattfinden wird. An diesem Bankett werden der Vorstand des Pariser Gemeinderates, der Direktor der Stadtbahn, die Ingenieure der Stadtbahn und alle bei dem Baue beschäftigten Werkführer und Arbeiter teilnehmen. Die zum Bankettsaal umgewandelte Bahnhofhalle ist 75 m lang und 14 m breit, kann also eine ganz ansehnliche Zahl von Festessern aufnehmen, die mittelst elektrischer Züge die Speisen zugeführt erhalten werden.

Hm! Kürzlich erschien im „Bund“ eine Notiz von Seite des Oberländers Verkehrsvereins, in welcher von der Beleuchtung der Alpabachfälle durch einen elektrischen Scheinwerfer die Rede war. Hier auf folgte eine Replik in demselben Blatt seitens der Drahtseilbahngesellschaft Reichenbachfall, welche folgendermassen lautet: „Der Scheinwerfer ist Eigentum unserer Gesellschaft und dient ausschliesslich dazu, die Reichenbachfälle zu beleuchten. Bei unsern verschiedentlich angestellten Versuchen haben wir allerdings hin und wieder den Scheinwerfer auch auf Meiringen gerichtet, resp. auf die Alpabachfälle. Wir werden nach wie vor die Reichenbachfälle beleuchten, aber bis auf weiteres vollständig davon absehen, auch nur einen einzigen Strahl nach Meiringen zu werfen, um hiedurch den Fremden sowohl wie den Meiringern zu zeigen, dass sie auf unsere Beleuchtung keinen Anspruch erheben dürfen.“ Bum!

Fideris. Die Firma Alexander & Cie., Bad Fideris, in Fideris, ist infolge Ablebens des Teilhabers Dr. Justus Senti erloschen. Johannes Alexander, von und in Fideris, Alphons Ziltener-Hessi, von und in Weesen, Dr. med. Oskar Schmid, von Hedingen, in Zürich, die Erben des Dr. Justus Senti und Frau Hedwig Helling-Senti in Käro, Conrad Helling-Sequin in Rapperswil, Hedwig Ulrich-Helling in Zürich, Fanny Nägeli-Helling in Zürich, Robert Helling in Rapperswil, Eugen und Alfred Senti in Flums, letztere beiden, weil minoren, mit Zustimmung der Vormundschaftsbehörde haben unter der Firma Alexander & Cie. Bad Fideris, in Fideris, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche mit dem 10. Januar 1899 begonnen und das Geschäft der erloschenen Firma „Alexander & Cie. Bad Fideris“ mit Aktiven und Passiven übernommen hat. Zur Vertretung der Firma ist nur Alphons Ziltener-Hessi in Weesen als Zeichnender Direktor berechtigt.

New-York. Von einem „amerikanischen Löschverfahren“ wird aus New-York berichtet: In dem grossen und durch seinen Luxus bekannten „Brighton Beach Hotel“ auf Coney Island hat am Dienstag Abend plötzlich in dem Küchenbau Feuer ausbrach, welches nicht nur das Hotel selbst, sondern auch dessen Ausgang bedroht war. In dem Hotel befanden sich zur Zeit 250 Gäste, und es entstand ein Panik, zumal das Feuer von der glühenden Hitze ausgetrocknete Gebäude zweifelloos rasch eine Beute der Flammen geworden wäre. Die vorhandenen Löschapparate erwiesen sich als gänzlich ungenügend und die einzige Rettung schien in dem schnellen und schneellen Abmarsch der Gäste und Holzabbaues zu liegen. Aber Niemand wollte da Hand anlegen, bis einer der Gäste auf das Dach des brennenden Hauses kletterte und ein Bündel Banknoten in der Hand, der gall-nd umherstehenden Menge zurief: „Fünf Dollars für jeden, der ein brennende Plankle löschet.“ Im Handumdrehen stürzten sich jetzt Hunderte auf den brennenden Bau und in kaum fünf Minuten später war von demselben nichts mehr zu sehen. Der Banknoten-Lösch-Apparat hatte in fünf Minuten besorgt, was alle Spritzen zu leisten nicht vermocht hätten.

Verkehrsvereine Engadins. Die Versammlung der grossen Verkehrsvereine fand am 18. Juni in Samaden statt. Von den Verhandlungsgegenständen nennen wir folgende: 1. Durchberatung des vom engenen Vorstände ausgearbeiteten Regulative für das Central- und die Filialvereine. 2. Berichtserstattung des Vorstandes über die Einrichtung des Centralbureaus in St. Moritz (Hotel Schweizerhof) und die Filialbureaus in Schuls-Tarasp (in der Trinkhalle des Kurhauses) und in Pontresina (Hotel Kronhof, Lokal der Bank für Graubünden). 3. Endgültige Klassifikation der Kurorte. Die Einnahmen des Vereins belaufen sich auf rund Fr. 21,000. Es ist dies für den Anfang eine schöne Summe, mit der sich was ausrichten lässt. Leider haben sich bis heute einige grössere Hotels und andere Geschäfte noch nicht angeschlossen. Im Interesse des Ganzen und des Einzelnen liegt es sicherlich, dass sich die Engadiner in ihrem Verkehrsverein tatsächlich vereinigen zu gemeinsamer Arbeit und es darf der Hoffnung wohl vollen Raum geschenkt werden, dass die Rückständigkeit der einmaligen Einladung Mann für Mann in die Reihen der Verkehrsvereine einwirken. Hier heisst es in allem Ernst: Alle Mann auf Deck! 4. Arbeitsprogramm und Budgetaufstellung für das laufende Jahr. Ein kleiner Filtrier für Engadins schon angelt worden; ein grösserer soll folgen. Dann ist unter anderem vorausgesehen eine geeignete Kollektivklame durch Plakate, Inserate mit Clichés etc. 5. Eintritt in den Verband schweiz. Verkehrsvereine mit einem Jahresbeitrag von Fr. 400.

Die „Hotel-Revue“

gegründet 1892, ist das offizielle und für die Mitglieder obligatorische Organ des Schweizer Hoteller-Vereins und vertritt als solches die Interessen der Hotel-Industrie und des Fremdenverkehrs. Die „Hotel-Revue“ ist das einzige schweizerische Fachblatt, welches ausschliesslich der Hotel-Industrie dient; sie

ist entschieden

infolgedessen und vermöge ihrer weiten Verbreitung in den besseren Hotels, Pensionen und Kuranstalten der Schweiz, Deutschland, Tirol, Südtirol und Italien

das geeignetste Blatt

für Geschäftsfirmen, welche mit Hotels, Pensionen und Kuranstalten in Verbindung stehen oder mit denselben in Verbindung zu treten wünschen. Die „Hotel-Revue“ hat sich seit ihres Bestehens namentlich als Insertionsorgan

für Hotel-Bedarfs-Artikel

bewährt. Die steten Erneuerungen von Aufträgen seitens langjähriger Inserenten der „Hotel-Revue“ sind ein Beweis für die Wirksamkeit von Annoncen betreffend Hotelleinrichtungen und Hotel-Betriebs-Artikel, wie solche nebenstehend aufgeführt sind.



Sie eignet sich

hauptsächlich für Inserate betreffend:

**Beleuchtungs- und Heizungs-
Wasch- und Closet-Anlagen
Personen- und Gepäckaufzüge**

**Ameublements und Tapeten
Teppiche, Vorhänge, Lingerie
Küchen- und Keller-Utensilien**

**Speisenzubereitungsmaschinen
Silber-, Porzellan-, Glaswaren
Lebensmittel, sowie Getränke**

**Kauf, Verkauf und Pacht von
Hotels, Pensionen, Kurhäuser
Stellen-Gesuche und -Offerten**

Gewissenhafte und geschmackvolle Ausführung gefälliger Aufträge zusichernd, empfiehlt sich bestens

Die Expedition.

Concasseur de glace

(Eiszerkleinerer)

für Hotels, Metzger, Wurstler, Konditoren etc.

Kirchner & Co.

Mülhausen i. E.

2571

— Beschreibung und Referenzen Z. D. —

In gewerblicher grosser Ortschaft des Kantons Zürich ist wegen Krankheit des Besitzers ein

Gasthof zu verkaufen

(Z 3678 c) mit Stallung und ca. 14000 Quadratfuss Bauland dabei; alles in unmittelbarer Nähe des Bahnhofes. Anzahlung 15000 Fr. Keine Agentenvermittlung. Bezüglich der näheren Auskunft wende man sich unter Chiffre Z. S. 4043 an Rudolf Mosse, Zürich.

English Plumbing & Sanitary Works

THOS LOWE Assoc. San. Inst. & SONS

Ingénieurs sanitaires

Cannes (France) St-Moritz-les Bains (Suisse) Nice (France)
7, rue des Roses Hôtel Central 22, Boulevard Rainaldi

Pour tous renseignements pour la SUISSE veuillez vous adresser à l'Hôtel Central, St-Moritz-les Bains. 2206

DAVOS.

Zu verkaufen, fortzuziehen, eine der Neuzeit entsprechend eingerichtete grössere

Villa in günstigster Lage

des Kurortes, in der seit Jahren Fremdenpension betrieben und bei welcher weitere Vergrösserung nicht ausgeschlossen ist. Gefällige Offerten unter Chiffre H14R an die Expedition dieses Blattes erbitten.

ASK
for Max Oettinger's
Havana Cigars
AND
CIGARETTES

Ausstellung Thun.

Das Spezial-Ministerlager 27

Hotel- u. Wirtschafts-Ausstattung in

Tafel-, Haushalt- und

Küchengeräten und Maschinen

E. Leopold-Born, Thun

wird den HH. Hoteliers und Restaurateuren

zur Besichtigung

bestens empfohlen.

Eigene Reparaturwerkstätte für Hotelmaschinen.

Empfehle mich den ge-
ehrten Hoteliers zur
= Aushilfe. =
F. Trümpi
Chef de cuisine
Glarus.
2401



Torten-Schablonen

aus feinem Zinkblech
zur raschen und hübschen Verzierung
von Torten aller Art.
Praktisch für jede Hotelküche.
Man verlange Muster und Preisliste.

F. Schwarz, Basel
9 Spalenberg 9.
35 (H31042)

Englisch in 2 Monaten!

„Anglia“

Handels- und Sprach-Institut

(Clifton Gardens, London W.)

Spezielles System für Hoteliers.

40 Zimmer, jeglicher Komfort,

mässiges Honorar, alles inbegriffen.

Kostenfreie Besorgung von Stellen

in besten Hotels in England u. London

durch das

mit dem Institut verbundene

Stellenvermittlungsbureau

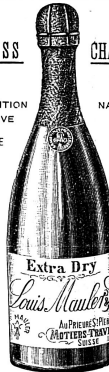
17 Shaftesbury Avenue.

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION
GENÈVE
MÉDAILLE

NATIONALE
1896
D'OR



LOUIS MAULLER & Co
MOTIERS-TRAVERS
(Suisse). 1896

Das

Reinigen oder Färben

von

Vorhängen, Wolldecken

etc.

wird schnellstens schön und billig

besorgt.

Für Hotels extra Rabatt.

Es empfiehlt sich

C. Hummel

Chem. Waschanstalt

Wädenswil.

35

Zu vermieten

per Anfang 1900

ein sehr gutes

Café-Brasserie

in einer grossen, rasch aufblühenden

Stadt der Centralschweiz an

nur ganz tüchtige solvable Miets-

leute. Schriftliche Offerten unter H39R

an die Expedition dieses Blattes.

Neuheit!

Neuheit!

Aecht Japan-

Seiden-Servietten

nicht zu verwechseln mit den gewöhnl.

Papier-Servietten.

Ausser ihrer Exzellenz eignet auch als

Reklamemittel dienlich.

Bedeutend billiger als die Ausgaben für

das Waschen der Leinen-Servietten.

4 Doss ns. von Fr. 12.50 bis Fr. 14.50

per 1000 St. c.

Muster stehen jederzeit zu Diensten.

Schweizer. Verlags-Druckerei

„Base“.

ROOSCHÜZ & Co, BERN

Abteilung: Waffeln-Fabrik.

Gaufrettes

Waffeln

Wafers

Waffeln sind heutzutage das beste Dessert!

Wir empfehlen für Hotels, Pensionen und Restaurants:

- I. Wiener Waffeln
- II. Englische „
- III. Dessert- „
- IV. Russische „ Marke „Zar“
- V. Suprême „ „R. & Co.“
- VI. „Othello“-Waffeln

Unsere Waffeln sind aus den
reinsten und feinsten Rohmate-
rialien hergestellt und behalten
infolgedessen für lange Zeit ihren
frischen und guten Geschmack
und ihr schönes Aussehen.

Probier-Muster gratis und franko.

Man verlange ausdrücklich Waffeln

Marke „Rooschüz & Co.“

Illustrierter Katalog und Preiscurant franko. — Telephon.

KARL MÜLLER

Stadthausplatz * Burgdorf * Stadthausplatz

Fabrikation von Flaum-Steppdecken

in Satin, einfarbig oder bedruckt, Zanella oder in Seide.

Sorgfältige Ausführung. Billige Preise.

Reichhaltige Stoffmuster-Kollektion.

Illustrierter Katalog und Preiscurant franko. — Telephon.

Wagen-Fabrik Schaffhausen.

C. HANSLIN & Co.

Fabrikation von Lastfuhrwerken aller Art.

Spezialität: Hotelomnibusse, Eiswaagen.

Wagenkörper ab Lager. 250 Zg. 08 174

Grösste Leistungsfähigkeit. — Prompte und billige Bedienung.

Singer's Friedrichsdorfer Zwieback

ist ein in Geschmack, Güte und Feinheit unerreichter Thee-,

Kaffee- und Tafel-Zwieback.

Aerztlich empfohlen. Monate lang haltbar.

EXPORT.

Singer's Zwieback- und Leckerli-Fabrik

Fischmarkt 12 * BASEL * Klarastrasse 13.

38 Lieferant von Spülern, Hotels und Luftkurorten. (Zag B319)

Beteiligungs-Gesuch.

Ein gut empfohlener

Hotel-Direktor,

der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht mit einer Beteiligung von

ca. Fr. 30,000. — eine ähnliche Stelle in einem feinem Hotel.

Gefl. Off. erbitten unter Chiffre H 44 R an die Exp. d. Blattes.



Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

Propriétaire à Neuchâtel

SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT

Expositions universelles, internationales et nationales

Marque des hôtels de premier ordre.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

288